

DANS LES COULISSES DE L'HÔPITAL

La médecine A : l'étage de la gastro et de la cardio

Continuons notre exploration du centre hospitalier de Denain avec la médecine A, qui rassemble la gastro-entérologie et la cardiologie.

PAR FRANCIS THULLIEZ
denain@lavoxdunord.fr

Isabelle Gabelle, cadre de santé, et le docteur Olivier Brimont, chef du service, jouent les guides au premier étage, où on compte vingt-sept lits. C'est le rendez-vous des insuffisants cardiaques, des malades coronariens, des hypertendus d'un côté ; de ceux qui présentent des problèmes hépatiques ou pancréatiques, de l'autre. « On est un service de médecine polyvalente avec orientation cardio et gastro, résume le Dr Brimont. On y suit la pathologie de personnes souvent âgées, souffrant de polyopathologies. » Des cas souvent lourds, dont, hélas, la moyenne d'âge a tendance à baisser. « La paupérisation de la population du Denais, avec une mauvaise alimentation, des excès de tabac et d'alcool, fait que des personnes de plus en plus jeunes sont gravement atteintes, de cirrhoses du foie notamment. » Le plateau technique de la médecine A est très pointu, avec des générations d'appareils dernier cri, comme les vidéo-endoscopes

en gastro (le praticien voit l'intérieur du tube digestif sur écran). Autre exemple, la télémétrie, qui permet de surveiller à distance, par ondes hertziennes, le rythme cardiaque du patient. « La télémétrie, décrite le Dr Brimont, permet de prendre des décisions thérapeutiques en cas de troubles du rythme ou de la conduction (lorsque le courant électrique du cœur

« Des personnes de plus en plus jeunes sont gravement atteintes. De cirrhoses du foie notamment... »

a des ratés). » Seuls les infarctus en phase aiguë sont, sur recommandation de la Société française de cardiologie, envoyés à Valenciennes, qui dispose d'une Unité de soins intensifs cardiologiques (USIC). Côté gastro-entérologie, une activité de cancérologie démarre à Denain, dans le cadre d'un réseau transversal avec Valenciennes et Lille.

La durée moyenne du séjour en médecine A est de six jours, avec un taux d'occupation de 96 %. En 2008, on y a comptabilisé 1 780 entrées, soit 300 de plus qu'en 2007, et réalisé plus de 1 600 explorations : échographies trans-thoraciques, trans-œsophagiennes, du stress et de l'effort et, en angiologie, des explorations échographiques des artères et des veines périphériques. En gastro, on pratique des endoscopies digestives, par voie haute et basse (1 200 l'an passé).

L'hôpital denaisien est de taille modeste mais il est fort de par sa proximité et par le fait de regrouper des spécialistes affûtés en un même lieu. Ce sont d'ailleurs toujours des médecins « seniors » qui examinent les patients pour les décisions importantes à prendre. À noter aussi une excellente collaboration entre la médecine libérale et la médecine hospitalière. ■

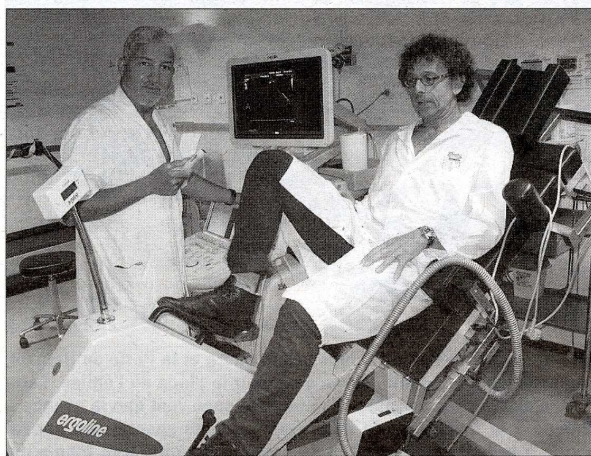
► **Cardiologie :** Olivier Brimont, chef de service ; Zine Baair, Aziz Akkadach, praticiens ; attachés hospitaliers : Ahmed Amiar (cardiologie), Bruno Leclercq et Emmanuel Custoz (angiologie).

► **Gastro-entérologie :** Saïd Benfarhat, Nazeq Shekh et Jean-Louis Willocquet, praticiens ; Luc Fremont, attaché.

► **Paramédical :** Anne-Marie Carpentier, sacre supérieur de santé et Isabelle Gabelle, cadre de santé ; douze infirmières, onze aides-soignantes, deux ASH (agents de service hospitaliers).



Une partie de l'équipe de la médecine A, spécialisée dans la cardiologie et la gastro-entérologie.

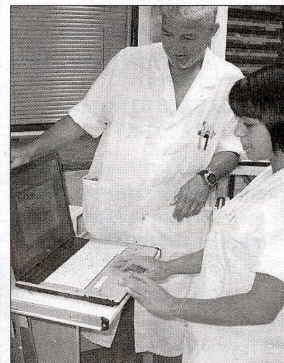


Sur le « cycle ergomètre », le docteur Olivier Brimont, chef du service ; aux manettes de contrôle, son collègue Zine Baair.

Le dossier patient informatisé

Ce n'est pas une spécificité du service, mais la « médecine A » a été la locomotive du dossier patient informatisé institué à l'hôpital de Denain.

Le Centre hospitalier de Denain a été pionnier en la matière. Lancé en 2001 mais véritablement opérationnel depuis 2003, le dossier patient informatisé, via le logiciel DX Care, permet d'économiser le papier tout en rationalisant au maximum les données concernant la personne hospitalisée. En tout, quatre-vingts ordinateurs fixes et trois cent cinquante portables permettent à toute l'équipe médicale – du médecin à la secré-



En un simple clic, tous les services ont accès aux dossiers.

taire médicale, en passant par l'infirmière ou l'aide-soignante –, de se connecter en temps réel à chaque dossier médical. Auparavant, il y avait des tas de travaux d'écriture et un certain décalage entre, par exemple, la prescription du spécialiste et le traitement à administrer au patient. L'informatique diminue fortement le risque d'erreur (pas de problème de relecture), d'autant que chaque geste médical est scrupuleusement enregistré et « signé » par son auteur.

Avant d'être mis en service sur l'ensemble de l'hôpital, c'est la médecine A (hépato-gastro-entérologie et cardiologie) qui a testé cette petite révolution. ■